



64 ans et Macron : C'est toujours **Non** !

Nous sommes dans la rue pour la 14^{ème} fois. Parce que nous ne voulons pas perdre deux ans de vie. Parce que Macron et les siens s'opposent par tous les moyens à la mobilisation populaire et à la démocratie.

Face à une telle mobilisation, alors que Macron lui-même admet que sa position sur les retraites est rejetée, il est inacceptable que le peuple ne soit pas consulté. Ce pouvoir est dangereux : sa feuille de route est celle du patronat et des agences de notation, et il n'hésite pas à utiliser la répression contre les salariées de Verbaudet ou les écologistes opposés au pollueur Total.

Grâce à la mobilisation, de nombreux/ses salarié-es du public et du privé ainsi que de nombreux jeunes ont trouvé ou retrouvé le sens de l'action collective. L'unité intersyndicale se maintient durablement. Les syndicats se renforcent. Ces acquis ne doivent pas se perdre : la solidarité entre et avec les chômeurs, chômeuses et précaires, salarié-es du privé et du public est partout à l'ordre du jour.

A Macron et à son gouvernement, qui espèrent que nous allons nous démobiler et nous résigner, nous montrerons que, pour nous, **64 ans, c'est toujours non !**. Notre mobilisation va continuer. Par tous les moyens à notre disposition, nous rappellerons que nous sommes toujours là.

Toujours là pour nos retraites et toutes nos revendications : les salaires, (augmentation uniforme et échelle mobile indexée sur l'inflation), l'égalité femmes – hommes, les droits des chômeur-ses, une réduction massive du temps de travail sans perte de salaire et avec les embauches correspondantes ... Et pour demain remplacer Macron – Borne par un gouvernement qui prenne en compte nos exigences.

Face à la menace néo-fasciste et à l'extrême-droite qui agresse des militant-es et des élu-es ; face aux droites antisociales, macronienne et LR, tentées par l'autoritarisme, **rassemblons-nous dans les luttes, pour un projet radical de justice sociale et climatique et une large union populaire.**

ENSEMBLE! est un mouvement politique unitaire, pour une alternative au capitalisme et une écologie de rupture, pour le féminisme, l'antiracisme, l'internationalisme, l'altermondialisme et l'autogestion.

Mouvement-Ensemble



La 5^{ème} république est moribonde

Le caractère autoritaire de la Vème République n'est plus supportable. Le gouvernement met en œuvre tout l'arsenal anti-démocratique autorisé par une constitution, taillée il y a plus de 64 ans, en pleine guerre d'Algérie, pour asseoir la domination d'un seul homme.

On l'a vu à de multiples reprises, avec l'utilisation du 49-3. On le sait moins, mais l'article 47-1 a aussi été utilisé pour limiter la durée des débats à l'assemblée. Et le Gouvernement semble aujourd'hui prêt à utiliser l'article 40, pour juger irrecevable la proposition de loi du groupe parlementaire LIOT visant à abroger la loi sur la retraite à 64 ans. A moins que les manœuvres entamées, en commission des finances de l'Assemblée nationale par les macronistes de Renaissance et les Républicains, tous deux en accord pour imposer ce recul social majeur, parviennent à rendre impossible un vote du Parlement ! .

Ajoutons à cela les refus du Conseil constitutionnel d'autoriser des Référendum d'Initiative Populaire, ainsi que l'utilisation généralisée de la violence d'état lors des manifestations, et nous avons là tout ce que cette république est capable de déployer pour se maintenir en vie, hors de toute légitimité populaire, contre la volonté de la rue, des classes laborieuses et de leurs représentant-es.

Vers une 6^{ème} république !

Il est temps de construire une 6^{ème} république, sociale, écologiste, féministe, solidaire, autogestionnaire. Toutes les organisations politiques de gauche doivent s'emparer de ce projet. La 6^{ème} république ne pourra voir le jour qu'en partant de la base : des collectifs citoyens les plus larges possibles, qui discuteront d'une nouvelle constitution, par tous, pour tous. A charge pour une assemblée constituante, démocratiquement élue, de la mettre en œuvre.

Combattre les contre-réformes antisociales, c'est bien, c'est nécessaire. Mais cela ne suffira pas pour abattre le capitalisme et son arsenal législatif et répressif. C'est pourquoi il faut aller beaucoup plus loin et construire une alternative politique répondant à nos aspirations.



La NUPES doit devenir un outil politique incontournable pour permettre une avancée significative vers cette alternative. C'est dans chacune de nos villes et nos quartiers, et en l'ouvrant à toutes et tous qu'il nous faut la construire. Rien, aucun égo, aucun intérêt d'appareil, ne doit venir entraver le développement de cet outil politique partout sur le territoire.